Grâce à ce concert, j'ai fait un premier pas vers ce milieu-là, je me suis fait "connaître" avec ce concert, du fait que le groupe était queer, et avait des idées en rapport avec la culture libertaire.
Pour ce qui est de Bikini Kill et Team Dresch, c'est Donna Dresch qui a donné mon contact au tourneur italien, en lui disant que si elles passaient par la France elle aimerait que ce soit moi qui organise ces dates. Le tourneur m'a contacté directement, et j'ai appris alors avec stupéfaction, et une joie immense, que Bikini Kill était le groupe qui tournait avec elles ! Je n'en revenais pas, de la chance que j'avais. J'étais aux anges, les larmes me montaient aux yeux. Je n'imaginais pas à ce moment-là que je puisse m'occuper de ces deux groupes en même temps.

Tu parlais d'idées libertaires d'extrême gauche, est-ce que toi tu te sentais investi avec "S'étant chaussée, [...]" dans ce milieu avant d'organiser des concerts ?
Je dirais que je n'avais pas forcément d'idées très précises politiquement parlant de ce que ça représentait que d'aller à des concerts alternatifs organisés de façon DIY. C'était assez flou à l'époque, même par rapport à ce que j'écoutais, comme groupes, comme Bikini Kill, Team Dresch. Je sentais bien, je savais bien que c'étaient des groupes politiques mais je n'étais pas moi-même impliqué directement puisque j'avais pas encore vraiment pris "publiquement" position par rapport à telle ou telle chose à ce moment-là.
Quand je dis que le milieu libertaire lyonnais a pris connaissance de ce que je faisais, je parle de certaines personnes qui étaient allées au concert de God is My Co-Pilot, bien sûr. Pour Bikini Kill et Team Dresch, je ne connaissais pratiquement personne à Lyon, si ce n'est les gens du [Kafe Myzik] ou, de vue, des gens qui organisaient d'autres concerts, mais sans avoir jamais parlé avec eux, comme l'association Silly Hornets par exemple. Pour ce concert, j'en ai parlé à un libraire qui était installé à côté de chez mes parents, et qui lui-même avait été à un moment lié au milieu libertaire/anarchiste. Quand je lui ai expliqué de quelle nature étaient les groupes Bikini Kill et Team Dresch, les idées que défendaient ces groupes, féminisme, mouvement queer, etc., je lui disais que j'aimerais rencontrer des gens comme ça à Lyon. Il m'a alors appris l'existence de cette librairie, La Gryffe, en me disant : « Si tu vas là-bas de ma part, il y aura peut-être des gens intéressés pour t'aider à organiser ces concerts », puisque je voulais impliquer d'autres personnes là-dedans, et, surtout, rencontrer ces gens-là.
C'est après être allé à la librairie La Gryffe que j'ai pu rencontrer des gens qui se réunissaient alors dans un squat sur les pentes de la Croix-Rousse, qui s'appelait Le Prolote. En allant dans ce squat j'ai rencontré tous ces gens qui m'ont ensuite donné un coup de main pour organiser ce concert.

Qu'est-ce qui différencie la première période de la deuxième dans l'histoire de l'asso, et pourquoi un arrêt ?
Je ne rentrerai pas dans les détails. Disons que j'ai fait des concerts à un moment donné pour me sortir de mes problèmes personnels et j'ai arrêté d'en faire pour les mêmes raisons que je les avais commencés. Ca avait fini par trop me compliquer les choses. Du fait de la découverte de toutes ces idées, de toutes ces personnes qui faisant partie d'un milieu politique très nouveau pour moi et à la fois très fermé, au niveau des idées, très figé par rapport à plein de trucs. C'était trop d'un coup pour moi dans l'état dans lequel j'étais, qui était loin d'être formidable. Je me posais beaucoup trop de questions alors, quitte à ne plus y voir très clair vis-à-vis de qui j'étais et de ce que je faisais et pourquoi je faisais ces choses-là. J'ai préféré arrêter, aussi bien pour moi que pour les groupes et les gens que je fréquentais, en me disant : "Je vais essayer d'y voir plus clair et quand j'irai mieux, je recommencerai tout ça". Donc j'ai arrêté pour des raisons personnelles et j'ai repris pour les mêmes raisons.

Tu as repris en quelle année ?
J'ai repris en 2002. Ca s'est fait par rapport à une des personnes que j'avais fait jouer et tourner, à savoir Madigan Shive (du groupe Bonfire Madigan) avec laquelle j'étais resté en contact tout ce temps. Sans doute une des rares personnes avec qui j'étais resté en contact après m'être occupé d'elle dans la première période de l'asso. Comme elle m'avait dit qu'elle voulait faire des dates en France, j'ai retrouvé l'énergie pour organiser cette tournée. Je ne faisais rien depuis 3 ou 4 ans. J'ai repris contact avec des gens à Lyon. Et cela grâce à Christophe du Pez Ner. Il m'a donné les noms et contacts de différentes personnes qui organisaient des concerts à Lyon, dont Nabil de Burn Your Flag. Je l'ai ensuite contacté pour savoir si faire ce concert à Lyon l'intéresserait.

pour organiser cette tournée. Je ne faisais rien depuis 3 ou 4 ans. J'ai repris contact avec des gens à Lyon. Et cela grâce à Christophe du Pez Ner. Il m'a donné les noms et contacts de différentes personnes qui organisaient des concerts à Lyon, dont Nabil de Burn Your Flag. Je l'ai ensuite contacté pour savoir si faire ce concert à Lyon l'intéresserait.

Le fait d'être seul t'a posé une barrière pour reprendre et assurer les activités de concerts ?
C'est difficile d'organiser quelque chose tout seul, même si c'est plus ou moins ce qui se passe en réalité. On a toujours besoin d'être entouré et là, ce que je souhaitais, c'était faire ça en collaboration avec d'autres personnes. Comme à ce moment-là il y avait le concert du Tigre en préparation au Pez Ner, avec les gens de La France Pue (NDLR : asso à Saint-Etienne), j'ai rencontré pas mal de monde sur la préparation de ce concert, et je me suis ajouté à la liste des assos qui préparaient ce concert. Les liens que j'ai pu tisser avec ces gens-là m'ont aidé à faire d'autres choses. Avec Madigan à Lyon par exemple. La plupart du temps, par rapport à une question de risques financiers, je préfère le faire avec une autre asso. En incluant quelqu'un à une démarche qu'on fait, c'est plus intéressant sur un plan humain.

Et c'est rassurant aussi.
On se dit qu'on n'est peut-être pas tout seul à aimer le groupe qu'on fait jouer. Parce qu'on se demande toujours si ça en vaut la peine...
En même temps, avec Nabil, j'étais au moins sûr de pouvoir vraiment compter sur quelqu'un pour la préparation d'un concert. Alors que d'habitude on demande toujours à des personnes de nous aider, mais plutôt au coup par coup, des coups de mains, bénévolement. Ce n'est pas toujours les mêmes personnes, et pas forcément des gens vraiment intéressés par les groupes ; plus des ami-e-s, des relations auxquelles on demande de l'aide au moment des concerts.
Ce ne sont pas forcément des gens qui ont envie de s'impliquer davantage dans l'organisation.

Au niveau de la structure de l'asso, quel statut ?
(Rires). Non, c'est une asso officieuse, elle n'est rien du tout, elle correspond à une asso de loi 1901. C'est une asso à but non lucratif, mais non déclarée officiellement.

Tu as multiplié les collaborations avec Nabil avec Burn Your Flag/ High Blend...
Je ne me souviens pas si je suis allé à un concert High Blend, mais il me semble bien avoir croisé Nabil à Saint-Etienne, à des concerts où on est allés tous les deux. Je n'avais aucun lien avec High Blend, si ce n'est que j'avais déjà vu leur nom sur des flyers ou au Pez Ner. En même temps, par rapport à mes goûts personnels, ce n'est pas une asso qui m'aurait plus intéressé que ça.

Votre collaboration Nabil et toi est sur une base régulière, pourquoi n'y a-t-il pas une unité de nom d'asso ? Pourquoi garder les deux noms d'asso ?
Ca n'a pas été systématiquement des concerts avec Burn Your Flag, différentes assos se sont ajoutées à certains concerts et aussi des gens qui participaient et qui n'avaient pas de noms d'asso ou ne voulaient pas apparaître en tant que tel. Après, j'ai fait effectivement beaucoup de concerts en collaboration avec lui. Car on s'entend bien, politiquement et humainement parlant !
Mais on ne s'est jamais posé la question : S'étant chaussée, [...] a une spécificité bien particulière qui est de n'organiser que des concerts pour des artistes femmes ou des groupes, je dirais, même si la formule est affreuse, "avec chanteuse(s)", alors que Burn Your Flag est une asso plus orientée punk-hardcore, même si Nabil écoute pas mal de styles différents.
C'était aussi pour garder l'identité de chacune de nos assos, qu'on préférait indiquer les deux noms quand on organisait des concerts ensemble. Pour la petite histoire, quand c'était un concert dont Nabil était à l'origine, qu'il voulait faire lui parce qu'il connaissait déjà le groupe, sur l'affiche c'était son asso qui était mise en premier. Et vice versa.
Un petit jeu de celui qui était le plus intéressé d'organiser le concert !

Pourquoi donc cet investissement pour des artistes uniquement femmes ou "avec chanteuse(s)" pour reprendre tes termes ?
Y a pas forcément de hiérarchie dans les raisons que je vais donner à ça.
A priori, ce n'est pas que je n'écoute que de la musique alternative, mais, dans ce cadre-là, c'est des groupes avec des chanteuses, des voix féminines, pas des voix masculines que j'écoute. Très rapidement un groupe avec chanteur va m'ennuyer, voire m'exaspérer, ça ne m'intéresse pas plus que ça.
Mais, surtout, la plupart des artistes femmes ou groupes avec chanteuses ne sont généralement pas des groupes qui jouent. On les laisse pour compte. Très peu de personnes sont intéressés de les faire jouer, semble-t-il. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas beaucoup de concerts d'organisés, ni même qu'elles ne tournent pas, mais plus que les concerts organisés le sont pour des groupes pratiquement exclusivement composés d'hommes, avec des chanteurs. Et personne ne semble se poser la question de pourquoi organiser ce genre de concerts-là. Quand on prend le contre-pied, c'est-à-dire celui de n'organiser des concerts qu'avec des femmes (mises en avant), les gens nous demandent toujours pourquoi, comme s'ils trouvaient que ce n'était pas normal. Alors qu'on pourrait renverser la question lorsque des mecs chantent et se mettent en avant ...
Ces choses-là étaient déjà présentes en moi. Elles se sont éclaircies du fait de ma rencontre avec le milieu féministe libertaire. Lequel m'a fait prendre conscience qu'il y avait, parmi les raisons qu'on pouvait invoquer : le sexisme. Le fait que les gens pensent que ce que font les femmes est moins important que ce que font les hommes, que les hommes, eux, connaissent la musique et que tout ce que pouvaient faire les femmes, ce n'était jamais que de refaire ce que faisaient les hommes, en moins bien. Tout ça, je m'en suis aperçu quand ma conscience politique s'est affinée en rencontrant des gens avec lesquels je discutais du féminisme en général.
Cette asso que je voulais créer avait vraiment une raison d'être, puisqu'il y avait très peu de personnes qui organisaient ce genre de concerts à Lyon, sans même parler du reste de la France ou d'ailleurs.

Promouvoir que des groupes féminins, n'est-ce pas un peu "catégorique" ?
Je comprends ce genre de réactions, même si je ne les justifie pas. Les gens qui organiseraient des concerts en ne se posant pas la question de savoir s'ils organisent des concerts avec des groupes avec des filles ou des groupes avec des hommes ? Or, il se trouve que, la plupart du temps, ils organisent des concerts avec des groupes où les hommes chantent. Le fait qu'ils soient surpris de voir des concerts avec des groupes exclusivement de femmes (qui chantent), je pense que ça les dérange drôlement par rapport à leurs habitudes.
Et, d'ailleurs, plus simplement : pourquoi pas ? Pourquoi cette association n'aurait pas cette spécificité-là ? Après tout, sa raison d'être n'a rien de condamnable, de mauvais en soi. C'est plutôt symptomatique : la plupart des concerts où on va, ne sont pas ce genre de concerts-là. Ca touche du doigt le problème suivant : les gens ne sont pas conscients qu'ils véhiculent une certaine forme de sexisme dans la musique alternative, il leur semble plus intéressant d'écouter des groupes avec des hommes plutôt que des groupes avec des femmes.
Et, pour répondre plus particulièrement à ta question, organiser des concerts avec des hommes qui chantent ce n'est pas ce qui m'intéresse : toutes les autres associations le font, on n'a donc pas besoin de moi pour organiser ce genre de concerts-là. C'est ce que tout le monde fait déjà !
Ce que je trouve dommage aussi, a contrario, c'est qu'il n'y ait pas plus de gens qui organisent des concerts pour des groupes avec chanteuse(s) ou des artistes femmes, sous prétexte que mon asso existe à Lyon et que ce serait à moi de m'occuper de tout ça, comme si ça m'était réservé. Ce n'était pas le but premier de l'asso, mais au contraire de donner envie aux autres assos d'organiser aussi des concerts pour ces groupes ou ces artistes-là.
Ce que je reprocherais donc aux autres assos, même s'il y a des concerts organisés avec des filles qui chantent parfois à Lyon, ce n'est quand même pas la majorité, c'est qu'il n'y ait pas de juste proportion, voire d'égalité entre les groupes avec chanteurs et les groupes avec chanteuses.
Dans la majorité, il y a peut-être plus de groupes avec chanteurs, mais, en réalité, il y a aussi énormément de groupes avec des femmes qui chantent. Donc ce n'est pas en raison du faible nombre de groupes avec des femmes qui jouent, c'est autre chose pour moi. Dans la tête des gens, ça ne les intéresse pas plus que ça. Et lorsqu'une asso fait jouer un groupe avec une fille, c'est alors plus de l'ordre du goût personnel qu'une considération d'ordre politique.

Mais alors toi tu organises des concerts pourquoi : pour la musique et les considérations politiques ?
Oui. Je précise que si jamais j'organisais un jour des concerts avec des groupes avec chanteurs, ça ne serait pas alors avec S'étant chaussée, [...] mais avec une autre asso. Sait-on jamais ?
Il n'y a pas de vraie raison que S'étant chaussée, [...] s'arrête, pour le moment. Et cela, malheureusement sans doute. Sauf si d'autres assos sur Lyon se mettaient à organiser les concerts que j'organise, c'est-à-dire des groupes avec des femmes qui chantent. Le but ultime de l'asso ... étant de finir par disparaître un jour !
Donc, la raison d'être de l'asso c'est aussi parce que lorsque je regarde la programmation des concerts sur Lyon, je ne vois rien de similaire à ce que je programme moi. Ou presque !

Tu n'as pas l'impression de défendre, en tenant ce type de discours-là, une minorité musicale qui en fait n'en est pas une ?
Non, parce qu'il y a plein de groupes "féminins" qui existent dans différents domaines de la musique alternative, qui font de la musique, chantent, écrivent des paroles. J'en découvre tous les jours. Il y en a plein, mais il y en a très peu qui jouent ici. Ce n'est donc pas une minorité pour moi. Je ne pourrais pas penser à un pourcentage exact de groupes féminins et de groupes masculins, mais pour moi c'est bien loin d'être une minorité.

[suite et fin de cette interview
au prochain numéro...]